



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU MERCREDI 01 AVRIL 2015

Nos patrons vivants dans cette sphère INHUMAINE qu'est la finance, obnubilés par les indicateurs financiers que sont le chiffre d'affaire, le bénéfice, le taux de profit, le taux de change, le dividende, le cours de l'action.... sont tellement sûrs qu'ils peuvent tout acheter, qu'ils en perdent la raison et ne prennent même plus la mesure de ce qui se passe dans l'entreprise !

Pendant que les patients luttent contre leur pathologie, et les salariés bataillent à Elbeuf, Aramon, Sisteron, Ambares, Montpellier... pour faire valoir leurs droits au respect pour les efforts fournis pendant de nombreuses années, notre direction les regarde avec mépris, les menace, les sanctionne, les traitant d'irresponsables. Elle invoque la nécessité de faire des économies pour que l'entreprise reste compétitive.

COMMENT LES CROIRE !

Quand dans le même temps ils font un pont d'euros à Olivier Brandicourt pour qu'il accepte d'être le nouveau directeur général de SANOFI, avec pour mission de répondre aux besoins des actionnaires qui revendiquent plus de CASH !

Les questions que nous nous posons :

- Avons-nous vraiment besoin d'un directeur général ? Non,
- Comment avons-nous fait depuis le limogeage de Christopher Viehbacher ? En faisant confiance à la première richesse de l'entreprise les salariés,
- Combien de chômeurs pourrions-nous embaucher avec l'argent donné à Olivier Brandicourt pour une année (4 millions) ? 200 embauches, c'est exactement le nombre d'emplois que SANOFI voulait supprimer à Montpellier,
- Combien de chômeurs pourrions-nous embaucher avec les crédits impôts distribués par l'état pour 2013 (150 millions) ? 7 500 embauches, c'est plus que le nombre de chercheurs en France,
- Combien de chômeur pourrions-nous embaucher avec les bénéfices de 2014 (4,4 milliards) ? 220 000 embauches, deux fois le nombre de salariés du groupe.

ALORS QUI A DES PROBLEMES ECONOMIQUES ET QUI A LES MOYENS DE FAIRE QUOI ?

AUJOURD'HUI, 1ER AVRIL EST UN JOUR QUI RESTERA GRAVE DANS NOS MEMOIRES, DEUX SITES DE SANOFI UN EN PRODUCTION, QUETIGNY, ET UN DES SITES HISTORIQUES DE RECHERCHE, TOULOUSE, SONT CEDES LE MEME JOUR.

MALGRE NOTRE OPPOSITION A CES CESSIONS, NOUS NE POUVONS PAS RESTER SANS RIEN FAIRE, CAR CES DEUX SITES SONT PLUS QUE NECESSAIRES POUR PERMETTRE LA MISE AU POINT ET LA PRODUCTION DES TRAITEMENTS ACTUELS ET FUTURS POUR LES PATIENTS.

NOUS INVITONS TOUS LES SALARIES A SE RASSEMBLER DEVANT L'ENTREE PRINCIPALE DU SITE DE MONTPELLIER, POUR LEUR SOUHAITER BON COURAGE ET UNE PLEINE REUSSITE POUR CE NOUVEAU DEPART, LE JEUDI 2 AVRIL A PARTIR DE 12H00.

Les salariés en lutte !